

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 55 (1963)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Etudes internationales

Mais il faut aussi souligner que le sujet est loin d'être épuisé et que les recherches continuent; certaines sont conduites en coopération internationale. Cette dernière façon de procéder permet une entente préalable sur les méthodes. Plusieurs collègues d'experts européens et américains ont jugé qu'il serait profitable de procéder à des *enquêtes sociologiques* dans les populations particulièrement gênées par le bruit, en commençant dans les environs de grands aéroports. De telles enquêtes devraient permettre de mieux préciser que cela n'est le cas actuellement la corrélation pouvant exister entre les divers facteurs qui caractérisent un bruit (intensité, spectre, contraste, intermittence, etc.) et le degré de gêne ressentie par les populations.

De telles études (qui coûtent fort cher) auront des conséquences certaines sur les moyens de juger du degré de nocivité de tout bruit; elles permettront d'établir aussi, sur une base encore plus sûre, une lutte plus efficace contre ce sous-produit quelquefois abusif de notre civilisation industrialisée à l'extrême.

Bibliographie

Guide des sociétés en droit suisse. Editions Générales S. A., Genève. – Voilà un ouvrage méthodique et précis, remarquablement présenté dans la collection « Commerce et Industrie », dont le mérite essentiel est de présenter une vue d'ensemble du nouveau droit relatif à la société simple et aux sociétés commerciales, de façon systématique et complète.

L'extension des relations commerciales rend plus nécessaire que jamais la connaissance des structures juridiques, des nombreuses sociétés prévues dans le code, ainsi que leur fonctionnement, la responsabilité de leurs organes et de leurs membres.

Cette œuvre se situe entre la simple vulgarisation et des commentaires scientifiques.

Jean-Jacques Rousseau. Edition de la Baconnière, Neuchâtel. – Cet important ouvrage de 262 pages comprend une série de savantes études présentées à l'Université ouvrière de Genève, dirigée avec la compétence que l'on sait par Moïse Berenstein, un des apôtres éclairés de l'éducation ouvrière dans notre pays. Pas étonnant dès lors que cette publication jouisse à la fois du patronage de la dite Université ouvrière et de la Faculté des lettres de Genève.

Cette sorte de coopération de plusieurs auteurs dans un même ouvrage, souvent fort décevante, se révèle excellente en l'occurrence. Parce qu'elle permet, à d'éminentes personnalités, de présenter notre Jean-Jacques sous l'aspect qui leur est le plus proche. Cette formule heureuse permet au lecteur, après avoir dégusté l'avant-propos de Moïse Berenstein, de suivre la vie tourmentée de l'auteur des *Confessions*, sous la conduite de Bernard Gagnebin, le rêveur dans les essais de Marcel Raymond, le romancier de *La Nouvelle Héloïse* dans l'étude de Jean Rousset, le penseur politique dans celle de Jean Starobinski, l'adversaire

acharné de l'injustice sociale esquissé par Sven Stelling-Michaud, et enfin Jean-Jacques placé dans la grande famille par René Schaerer, tous professeurs distingués à l'Université de Genève. D'autres collaborateurs sont également à mentionner: Samuel Baud-Bovy, directeur du Conservatoire de Genève, qui présente le musicien; Charly Guyot, professeur à l'Université de Neuchâtel, qui traite de la pensée religieuse; Robert Derathé, professeur à l'Université de Nancy, de l'unité de la pensée; Claude Lévi-Strauss, professeur au Collège de France, qui s'efforce de démontrer que l'auteur des *Rêveries d'un Promeneur solitaire* est aussi le fondateur des sciences de l'homme, enfin l'hommage vibrant de Jean Guéhenno, sans oublier l'allocution d'André Chavanne, un conseiller d'Etat aussi à l'aise dans la construction sociale que dans la lutte des idées sur l'autel de la culture.

D'innombrables ouvrages ont été consacrés l'an passé au 250e anniversaire de la naissance de Jean-Jacques. Nous recommandons spécialement celui de l'Université de Genève à ceux qui n'ont ni le temps, ni le goût, ni les moyens d'acquérir tous ces ouvrages. Car il offre l'avantage d'une somme acceptable pour le profane, présente dans toute son ampleur et ses contradictions « un des plus féconds remueurs d'idées qui ait jamais existé », selon l'heureuse formule de P.-M. Masson. Cet hommage posthume de l'élite genevoise à l'un des plus grands écrivains et penseurs de notre pays aurait réjoui Jean-Jacques qui dut se défendre dans ses *Lettres écrites de la Montagne* contre l'odieux traitement qui lui fut infligé par les mômiens, ses compatriotes ingrats. Sans doute y fait-on allusion à plusieurs reprises. Mais il eut été préférable d'accorder à cette ingratitude méchante un chapitre spécial.

A nos lecteurs syndiqués, qui seront probablement rebutés par le prix de 15 fr. — qui ne réussit pourtant pas à couvrir les frais de l'entreprise — nous offrons un prix de faveur s'ils veulent bien adresser leur commande à la *Revue syndicale suisse*.

Nous leur conseillons dans tous les cas très vivement de lire et méditer ces différentes études. Non seulement pour refaire meilleure connaissance avec un écrivain social assez célèbre pour être reconnu uniquement par ses prénoms à charnières, mais aussi pour aiguïser leur esprit critique. Car il ne s'agit pas en l'occurrence d'une adulation générale, mais d'essais objectifs dont il faut savoir gré à leurs auteurs.

J. M.